

LANGUE DES JEUNES

Bekkaj Rachid

*Sociologue, Enseignant à l'Institut Royal de formation des cadres, Rabat

Résumé :

Les jeunes des quartiers pauvres ont une représentation sociale collective vis à vis de structures sociales existantes. Cette représentation constitue une référence capable d'être transmise par les jeunes eux mêmes. Ce texte est un essai d'analyse sociologique de cette référence et une description des moyens sociaux de sa transmission.

Les jeunes ont un langage propre à eux.

Le parler des jeunes au Maroc et en particulier dans les grandes villes est, aujourd'hui, une réalité sociale incontestable, un phénomène social qui s'impose et qui trouve sûrement son explication dans le contexte sociologique marocain. Pratiquement, le parler des jeunes marocains, comme nous l'avons constaté d'après notre observation auprès des jeunes des quartiers populaires de Rabat et de Casablanca, peut être aussi considéré comme un élément d'explication et d'analyse sociologique concernant une situation de rapport entre ces jeunes et différentes institutions de la société marocaine, en particulier vis-à-vis de la pratique politique.

Cependant, et dans ce même contexte, l'image qui marque la jeunesse est connue en ces derniers temps par les acteurs politiques eux-mêmes, comme refus politique chez les jeunes. La question qui a été posée en premier plan dans notre travail, touche un contenu socio linguistique contextuel. C'est à dire que notre travail a été conditionné par la mise en œuvre du rapport entre ce prétendu refus et le langage de la jeunesse.

Est-il vraiment possible de parler d'un refus politique relatif à cette catégorie sociale ?

Autrement dit, est-il vrai qu'il existe véritablement un refus politique dans une expression linguistique qui ne reflète que la vie du quotidien dans ses différents aspects ?

Population ciblée

Notre travail émane d'une recherche que nous avons effectuée auprès des jeunes dans les milieux sociaux considérés comme populaires et défavorisés de Rabat et de Casablanca.

Raisons de ce choix

Nous sommes partis avec l'idée :

- * Que généralement, les jeunes des quartiers populaires constituent la plus grande population véritablement touchée par la marginalisation et l'exclusion et que cela se répercute sur leurs comportements, notamment sur leur langage.
- * Que ce langage n'est pas en général celui de tous les jeunes de ces quartiers mais de ceux qui arrêtent très tôt leurs études ou se trouvent en situation d'échec scolaire.
- * Que ces jeunes ont une certaine tendance vers les transformations permanentes des mots qui sont appropriés par le langage dominant.

Nous avons considéré que les jeunes qui suivent leurs études n'expriment pas forcément un refus de la culture dominante quand ils parlent ce langage, mais nous les avons choisis avec l'idée qu'il peut y avoir une certaine complémentarité entre les deux catégories de jeunes.

La méthode

La méthode adoptée était basée sur le contact direct avec les jeunes dans l'objectif d'avoir une réponse aux questions fondamentales de l'intégration politique des jeunes.

A ce propos notre travail auprès des jeunes a s'est fait sur une double voie :

- * Celle qui va vers l'écoute puisque le langage des jeunes est fait pour être entendu.
- * Celle qui concerne la représentation collective mais selon des axes élaborés par les groupes de jeunes avec lesquels nous avons travaillé.
- * Certes la question introductive reste celle de l'origine de ce langage : d'où vient ce langage ? A quoi est-il dû ? Et quelle signification sociologique porte-t-il dans le rapport jeune /adulte ?

Contexte sociologique du langage de jeunes.

Notre recherche nous a démontré que chez la catégorie sociale des jeunes au Maroc on retrouve de plus en plus un langage l'identifiant qui n'est pas seulement une catégorie d'âge mais aussi une expression et une existence culturelles. En outre, l'approche sociologique découvre d'autres données qui répondent aux questions de l'identité des jeunes et de leur expression politique vis à vis de ce qu'on peut appeler champ politique.

Or, le langage des jeunes s'inscrit dans un contexte socioculturel global et dans ce cas nous nous trouvons devant deux niveaux d'analyse sociologique :

- * Le premier considère le langage des jeunes comme expression d'une sous culture.

Ce qui signifie qu'il partage les traits essentiels du langage véhiculé par la culture dominante, et qu'il peut y avoir, parfois, une appropriation réciproque de certains termes.

- * Le deuxième analyse le langage des jeunes comme une expression d'une contre culture, qui se traduit par une volonté d'autonomie expressive et contestataire des jeunes à travers leur langage évolutif. Certains jeunes comme nous l'avons remarqué pensent que c'est une façon de se forger une identité linguistique à travers un désengagement relatif au langage adulte.

Conditions sociales des productions du langage des jeunes

Un jeune est un jeune parce qu'il doit se comporter ainsi. La collectivité a une disposition à accepter ce comportement puisqu'elle le prend

spontanément comme cas qu'elle arrive en fin de compte à adopter. On n'est certainement pas jeune de naissance mais on est jeune parce qu'on apprend à l'être, car l'ensemble de comportements qui caractérisent un jeune n'est qu'un capital social juvénile transmis et accumulé depuis l'enfance, ce qui explique ainsi la différence même entre jeunes.

Et si le langage des jeunes n'est qu'un aspect des comportements collectifs juvéniles l'étude sociologique nous a permis de reconstruire ce langage. Cependant le langage des jeunes est marqué par trois choses :

*** La diversité au niveau des sources.**

En effet on sait que certains mots viennent des noms des personnes qui étaient derrière la création du mot en question comme le mot **Omar** qui signifie **argent** et aussi **Bodali** qui veut dire la non sincérité. D'autres viennent de différentes langues arabe, berbère ou langue des colons notamment le français, l'espagnol et par la suite l'anglais. Paradoxalement, la source de ce lexique des jeunes d'aujourd'hui reste généralement inconnue.

* Vient de "logho" qui signifie chez les jeunes le lexique utilisé pour s'exprimer en tant que personne qui cherche à se différencier et à se distinguer.

Ceci dit le caractère du langage des jeunes est indissociable des conditions sociopolitiques marocaines qui connaissent un dynamisme permanent.

* transformation langagière puisqu'une analyse scientifique pourrait démontrer que le langage des jeunes au Maroc est un élément moteur de certaines transformations que connaît le langage du quotidien et en particulier celui qui est utilisé et transmis par les adultes.

Cette transformation linguistique est considérée comme une manifestation d'une réalité sociale conditionnée par un processus de transformation au sein de la communauté marocaine.

Langage des jeunes porteur de vision

En effet lorsqu'on analyse les mots utilisés dans ce langage, tout laisse penser que les jeunes font évoluer leur expression langagière selon leur existence et selon leur vision portée à l'égard de la réalité sociale vécue.

*** Mots exprimant les moments d'agitation**

Nayda : نايسة L'agitation

Lhayha : لحيحة manifestation

Dayra : ضايرة en déroulement

Mots exprimant de la satisfaction

Kanboula : قنبولة vraie bombe

Qourtassa : قرطاسة balle

Waara : واعرة magnifique

Khamja : خامجة très beau

Mtartqa : مطرطقة très bien fait

*** Mots exprimant le point de vue vis à vis des hommes politiques**

Sate felaghoufi : ساط فلاغوفي que tu connais

Hazzane outalqane : اوظلقان débarrasement

Tghoufile : تغوفيل amadouer

Tmayek : تمايك tourner le dos

Zeete : زعيت mensonges

Slouguiya : سلوكية mensonges

Nex Imargua : نيكس لمركا ne pas avoir froid aux yeux

Lahrif : لهريف s'approprier illégalement

*** Mots exprimant l'attitude des jeunes vis-à-vis de la politique**

Lakhwad : لخواض manipulation

Tqoulib : تقوليب monter un coup

Tfateh : تفاطح aisance

Lgarmouma : غرمومة argent

Tbarguigue : تبركيك dénoncer

Tnaqniq : تتقنيق chercher la dernière nouvelle

Laaqa : لعاقه argent

Trafeh : ترافه l'enrichissement

Laayaqa : لعياقة exagération

Dvenvine : دفتفين malin

Dzenzine : دزنزين très attentive

*** Mots exprimant action et contre action**

Sate mate : ساط ماط rapidité de l'action

Zen taq haz tlaq : زن طق هز طلق rapidité de l'action

Daou zdaou : داو زداو rapidité de l'action

Meyit meyt lahouma hayite : ميت ميت لهم هيت droit à la manifestation

Zreb aalih : زريب عليه être le premier

Zdafa rafe : زدف رف rapidité de l'action

Rdaou daou : ردوداو rapidité de l'action

*** Mots exprimant l'insistance des jeunes**

Jqire : جقير insister

Mqawasse : مقوس observer

Mbali : مبالي faire attention

Lssiq : لصيق se coller à quelqu'un

Mots exprimant les jugements de l'insatisfaction

Mtayyeh : مطيح pas à la hauteur

Aayane : عيان sans valeur

Ferya : فريا mauvais

Mdagdag : مدكدك sans compétences

Mbajqa : مبحقال drogué

Bane harguane : بان هرکان nul

*** Mots exprimant la situation des jeunes**

Mdafag : مدفك trompé

Mamswaqach : مامسوقش indifférent

Mfad i : مفضيي nul

Biliki : بيليكي gratuit

Mfarfr : مفرفر rapide

Mjalwaq : مجلوق perdu

Mdawakh : مدوخ Ivre

Mzdouh : مزدوح trompé

Mbaouaq : مبيق drogué

Nachef : ناشف sans argent

Aspects et caractéristiques de ce langage

- * Une connotation violente dans le langage des jeunes qui révèle une sensation de différenciation qui n'est jamais reconnue par les adultes.
- * Bien que les jeunes de Casablanca et de Rabat communiquent avec des termes et des expressions spécifiques il y a tout de même un socle commun au langage parlé ici ou là.
- * Ce langage spécifique aux jeunes est diffusé par les parents. Ce qui veut dire que ce langage finit par être adopté par la société. Chose qu'on pourrait qualifier en terme sociologique de jeu sociétal afin de dominer une situation de déstabilisation et de déséquilibre.

CONCLUSION

En fait, les jeunes marocains qui ont choisi de s'exprimer avec un moyen langagier spécifique à eux ne fuient pas la réalité politique, au contraire, ils exercent leur politique, puisqu'ils en font partie, comme le fait de porter sa casquette et son pantalon à l'envers dans un contexte socioculturel global.

En effet ces jeunes communiquent autrement parce qu'ils refusent le langage dominant c'est-à-dire qu'ils voient les choses autrement et cherchent à traduire cette réalité à leur façon, celle-ci est conditionnée par l'évolution que subit en permanence ce langage porteur de la représentation collective de ces jeunes. Cela se confirme lorsqu'on s'aperçoit de la volonté de continuer à utiliser ce langage et à l'évoluer.

ANNEXE

Le débat avec les jeunes ciblés a été formulé de la façon suivante :

Croyez-vous que les jeunes arrivent à s'exprimer autrement ?

Comment qualifiez-vous cette expression ?

Est-ce que la politique vous attire ? Réponse en un mot.

Que pensez- vous de la politique ? Réponse en un mot.

Comment qualifiez-vous les politiciens ? Réponse en un mot.

Comment vous vous voyez en tant que jeune marocain ? Réponse en un mot